

Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile d'accès les données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

Tabagisme à Laval Des disparités entre les hommes et les femmes

La santé publique joue un rôle important dans la promotion de saines habitudes de vie. L'abandon du tabagisme est au cœur des préoccupations. Conscient de l'impact du tabagisme sur la santé de la population, le gouvernement du Québec adoptait, en 2005, différentes mesures renforçant la Loi sur le tabac. Ces mesures visaient à limiter l'accessibilité et la visibilité du tabac ainsi que l'exposition à la fumée secondaire. Dans l'ensemble, ces mesures ont eu des impacts positifs.

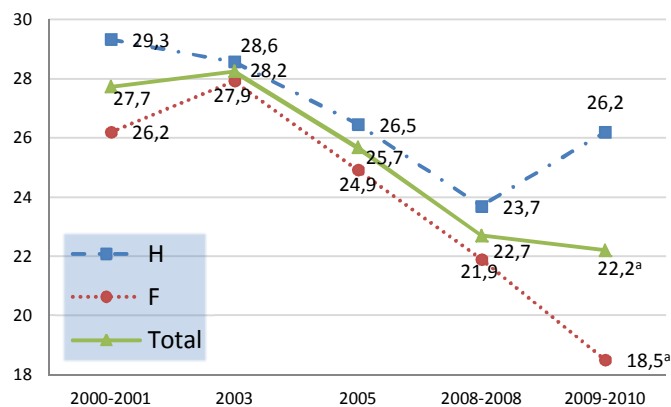
Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'usage du tabac et l'exposition à la fumée secondaire sont en perte de vitesse depuis la dernière décennie. Toutefois, on observe encore des disparités entre les hommes et les femmes.

Diminution du tabagisme chez les femmes, mais stagnation chez les hommes

Les données les plus récentes de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC, cycle 5.1, 2009-2010) révèlent un taux de fumeurs (réguliers et occasionnels) de 22,2 % chez la population lavalloise âgée de 12 ans et plus. Cela pourrait représenter 78 250 personnes en 2012. Le tabagisme demeure significativement plus marqué chez les hommes (26,1 %) que chez les femmes (18,5 %).

Au cours des 10 dernières années, le tabagisme a fortement décliné à Laval. Le taux de fumeurs est passé de 27,7 % en 2000-2001 à 22,2% en 2009-2010. Toutefois, à la lumière des résultats des dernières années, le recul du tabagisme semble stagner. Assistons-nous à un certain ralentissement de l'abandon du tabagisme à Laval?

Figure 1 : Proportion des fumeurs actuels lavallois (qui fument régulièrement ou occasionnellement), selon le sexe, 12 ans et plus, 2000-2001 à 2009-2010.



^a Différence significative entre 2001 et 2009-2010.

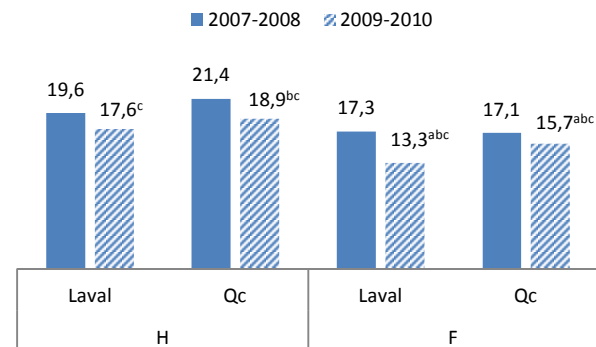
Source : ESCC 2000-2001, 2003, 2005, 2007-2008 et 2009-2010.

Le recul du tabagisme est plus marqué chez les femmes puisque 26,2 % d'entre elles fumaient régulièrement ou occasionnellement en 2000-2001, comparativement à 18,5 % en 2009-2010. Chez les hommes, les données les plus récentes semblent démontrer une certaine stagnation, voire une augmentation, bien que statistiquement non significative (Fig.1). L'ensemble du Québec présente des tendances similaires à la région de Laval.

Diminution des fumeurs réguliers

Les fumeurs réguliers représentent 15,4 % des Lavallois âgés de 12 ans et plus. La proportion de Lavallois fumant régulièrement est à la baisse (18,4 % en 2007-2008). Bien que les hommes présentent des diminutions, c'est chez les femmes que les baisses sont les plus marquées (17,3 % en 2007-2008 comparativement à 13,3 % en 2009-2010). De plus, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses à fumer régulièrement que les hommes (Fig.2). L'ensemble du Québec présente des tendances similaires à Laval, à l'exception des femmes. La proportion de Lavalloises fumant régulièrement est moins élevée que pour les Québécoises. (Fig. 2).

Figure 2 : Proportion des fumeurs réguliers, Lavallois et Québécois, selon le sexe, 12 ans et plus, 2007-2008 et 2009-2010.



^a Différence significative entre Laval et Québec.

^b Différence significative entre 2007-2008 et 2009-2010.

^c Différence significative entre les sexes.

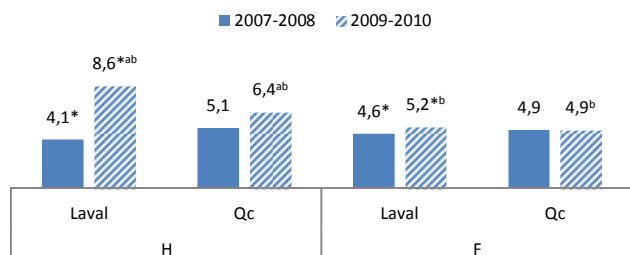
Source : ESCC 2007-2008 et 2009-2010.

Les disparités entre les hommes et les femmes se perçoivent même à la quantité de cigarettes consommées. Les Lavalloises fumant régulièrement consomment moins de cigarettes par jour que les hommes, soit une moyenne de 12 cigarettes par jour contre 18 cigarettes en 2009-2010. Au fil des années, le nombre de cigarettes fumées par jour a sensiblement décliné chez les femmes alors qu'il s'est maintenu chez les hommes.

Recrudescence des fumeurs occasionnels chez les hommes

Les hommes surpassent également les femmes quant à la proportion de fumeurs occasionnels (Fig. 3). De plus, on constate à Laval une hausse des fumeurs occasionnels (passant de 4,1 % à 8,6 %). Ce dernier résultat explique la proportion élevée de fumeurs actuels (26,2 % - Fig.1) de sexe masculin à Laval. Chez les femmes, la tendance est stable. Pour l'ensemble du Québec, les résultats vont dans le même sens (Fig.3).

Figure 3 : Proportion des fumeurs occasionnels, Lavallois et Québécois, selon le sexe, 12 ans et plus, 2007-2008 et 2009-2010.



^a Différence significative entre 2007-2008 et 2009-2010.

^b Différence significative entre les sexes.

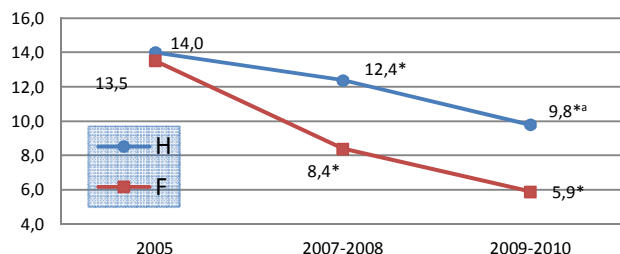
* Estimation marginale, À interpréter avec prudence.

Source : ESCC 2007-2008 et 2009-2010.

Fumée secondaire : les hommes sont plus exposés à la maison

La proportion de non-fumeurs lavallois exposés à la fumée secondaire à l'intérieur de la maison est à la baisse (10,3 % en 2007-2008 comparativement à 7,7 % en 2009-2010, sexes réunis; ces données ne sont pas présentées).

Figure 4 : Proportion des non-fumeurs lavallois, exposés à la fumée à l'intérieur de la maison, selon le sexe, 12 ans et plus, 2005 à 2009-2010.



^b Différence significative entre les sexes.

* Estimation marginale, À interpréter avec prudence.

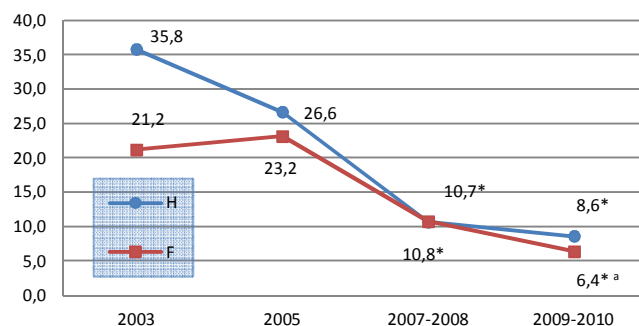
Source : ESCC 2005, 2007-2008 et 2009-2010.

Depuis la dernière année, nous remarquons également une différence entre les sexes. Les non-fumeuses sont moins exposées à la fumée secondaire à l'intérieur de la maison que les non-fumeurs (Fig.4).

Exposition à la fumée secondaire dans les lieux publics : les Lavallois, hommes et femmes, y sont moins exposés depuis 2005

Les non-fumeurs lavallois sont de moins en moins exposés à la fumée secondaire dans les lieux publics (10,8 % en 2007-2008 contre 7,4 % en 2009-2010, sexes réunis ; ces données ne sont pas présentées). Depuis 2005¹, il n'y a plus de différence entre les sexes quant à l'exposition à la fumée dans les lieux publics. Ces changements rapides ne sont probablement pas étrangers au renforcement de la Loi sur le tabac en 2006. Ce renforcement a ainsi offert à la population une meilleure protection contre la fumée secondaire à l'intérieur des lieux publics. Est-ce que le renforcement de la Loi aurait, par le fait même, permis de réduire les disparités entre les hommes et les femmes?

Figure 5 : Proportion des non-fumeurs lavallois, exposés à la fumée dans les lieux publics, selon le sexe, 12 ans et plus, 2003 à 2009-2010.



^a Différence significative entre 2007-2008 et 2009-2010.

* Estimation marginale, À interpréter avec prudence.

Source : ESCC 2003, 2005, 2007-2008 et 2009-2010.

¹ Données antérieures non comparables.

En résumé :

- Diminution globale des fumeuses lavalloises entre 2000-2001 (26,2 %) et 2009-2010 (18,5 %), tant chez les fumeuses régulières (17,3 % contre 13,3 %) qu'occasionnelles (8,9 % contre 5,2 %).
- Chez les hommes, au cours des dernières années, la proportion de fumeurs réguliers est à la baisse, mais la proportion de fumeurs occasionnels est à la hausse (4,1 % contre 8,6 %).
- La proportion de fumeuses régulières est moins élevée à Laval (13,3 %) qu'au Québec (15,7 %).
- Les non-fumeuses lavalloises sont moins exposées à la fumée secondaire à l'intérieur de la maison que les hommes. Toutefois, depuis 2005, il n'y a plus de différence entre les sexes quant à l'exposition à la fumée secondaire dans les lieux publics.



Une publication de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval

Direction de santé publique : équipe surveillance-évaluation
 Rédaction : Céline Dufour
 Dépôt légal : 2e trimestre 2004
 Conception : Shirley Anne Lamand
 Abonnements : SAnneEdgireLamand_reg13@ssss.gouv.qc.ca
 ISSN 1710-8284 (Imprimé)
 ISSN 1710-8292 (En ligne : www.santepubliquelaval.ca)